Au pays neuchâtelois : Comptoir de Neuchâtel : 24 mai au 5 juin

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1950)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-774300

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

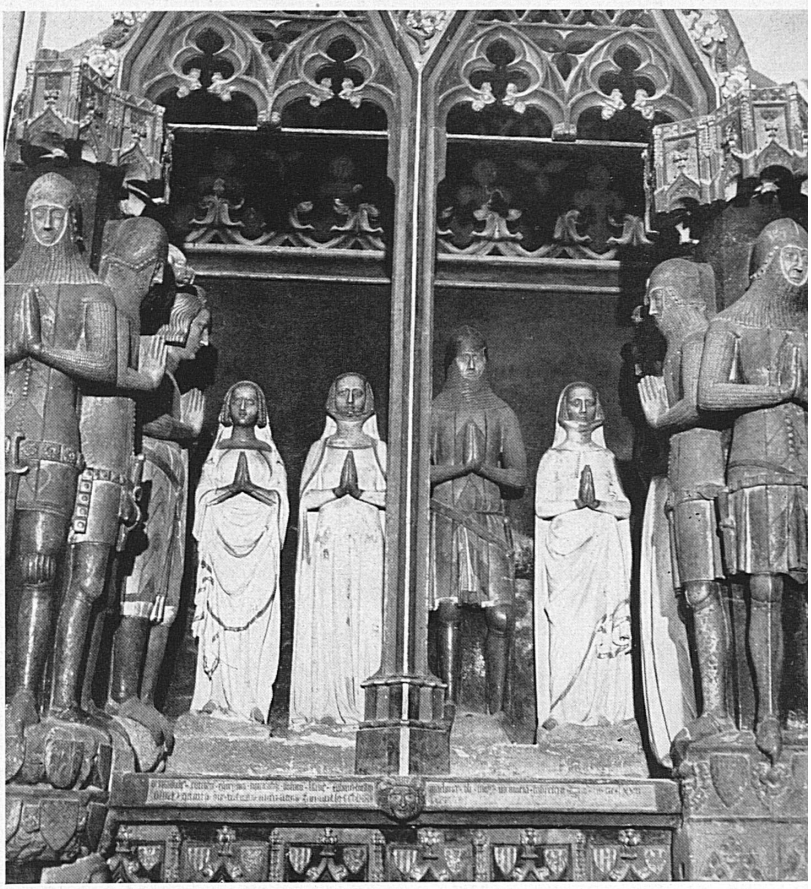
http://www.e-periodica.ch

Aquarelle de G. Dessouslavy.

AU PAYS NEUCHATELOIS

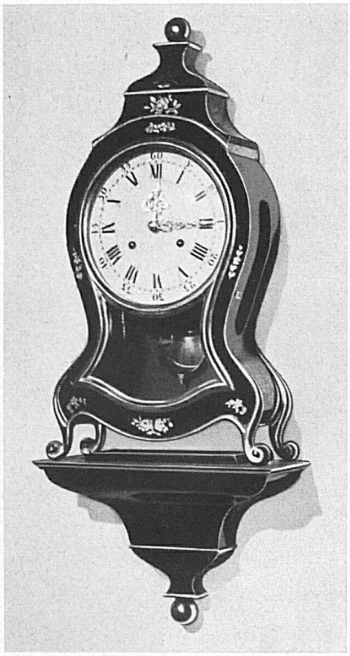
Comptoir de Neuchâtel

24 mai au 5 juin



Ci-dessus: Le magnifique cénotaphe des comtes de Neuchâtel, datant de 1372, dans la Collégiale. - Oben: Der prachtvolle, 1372 gestiftete Kenotaph der Grafen von Neuenburg in der Stiftskirche. Photo: Bleuler.

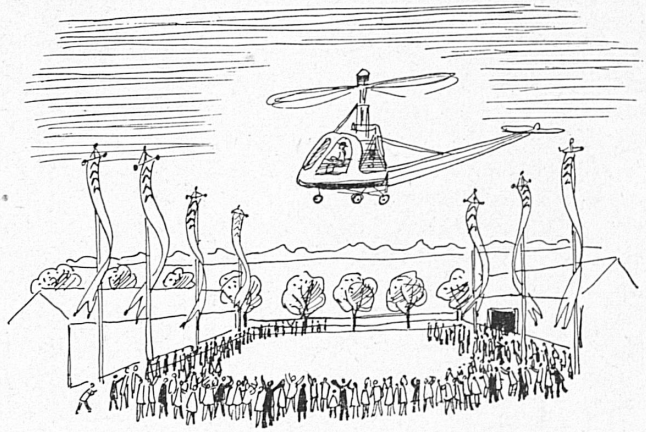
A gauche: La maison des Halles à Môtiers, dans le Val-de-Travers, une des plus belles constructions du Jura neuchâtelois. — Links: Das Gemeindehaus von Môtiers im Val-de-Travers, mit seinen Arkaden und seinem breit gewalmten Dach eine der schönsten Bauten des Neuenburger Juras. Photo: Perret.



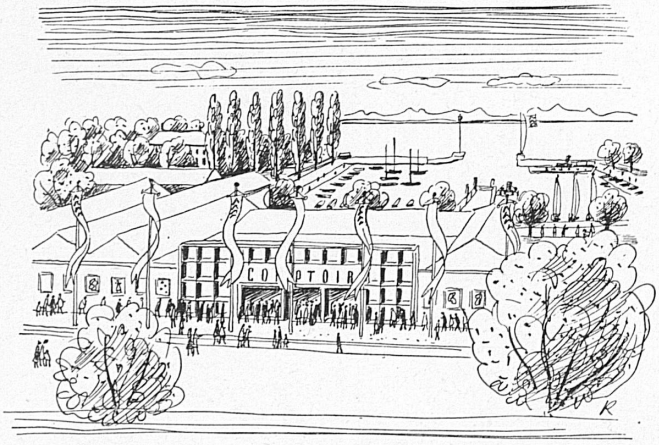
Ci-dessus: Pendule neuchâteloise. — A gauche: Les vignobles de Cortaillod en direction de Bevaix et le lac de Neuchâtel. — Oben: Neuenburger Wanduhr. — Links: Das Rebgelände von Cortaillod; Blick auf den Neuenburgersee. Photo: Wermeille & Co., Chiffelle.

Le Comptoir de Neuchâtel 1950, 24 mai au 5 juin

Dessins de A. Rosselet.



Depuis 1925, le Comptoir de Neuchâtel cherche à être une image fidèle de l'effort industriel et commercial d'un canton dont les branches économiques sont aussi nombreuses que diverses ses régions touristiques. Mais si cette manifestation, la plus importante du Jura, est neuchâteloise dans son affirmation essentielle, elle est aussi sur le plan régional d'un intérêt incontestable; en effet, le canton de Neuchâtel forme, avec le Jura vaudois et bernois, avec le Seeland et le Vully, une région économique dont les intérêts sont identiques. A celle-ci vient s'ajouter la France qui, de Lyon à Strasbourg, en passant par la Bourgogne et la Franche-Comté, entretient avec Neuchâtel d'étroites relations commerciales et d'amitié. C'est pourquoi le Comptoir de Neuchâtel est plus qu'une exposition; il est aussi une fête au cours de laquelle de nombreux visiteurs apprennent gaiement à mieux connaître le pays neuchâtelois, ses produits industriels, ses richesses commerciales, ses spécialités gastronomiques et viticoles. Au point de vue touristique, le Comptoir de Neuchâtel doit une bonne partie de son succès à sa situation magnifique; construit au centre de la ville, face au port et dans un sympathique cadre de verdure, il crée chez le visiteur l'ambiance heureuse qui incite à la compréhension mutuelle. Quelles seront, en 1950, les principales présentations faites au Comptoir de Neuchâtel? Naturellement, l'horlogerie aura une place d'honneur, immédiatement suivie d'une belle présentation collective de la mode et du vêtement. Pour qui connaît le goût des décorateurs neuchâtelois, il y a déjà là de belles promesses. Puis ce seront les stands industriels et commerciaux et le « village neuchâtelois », rendez-vous des amateurs de bon vin et de cuisine délicate. Le 3e Salon des Beaux-Arts occupera une halle spéciale, organisée par les membres neuchâtelois des peintres et sculpteurs suisses.



Et — noblesse oblige — le Comptoir de Neuchâtel présentera une attraction intéressante: tous les jours, matin et après-midi, démonstration de l'hélicoptère Hiller 360 qui décollera et se posera dans l'enceinte de l'exposition.

Signalons enfin que Neuchâtel a encore réuni au Musée des Beaux-Arts (où l'on pourra pénétrer sans sortir du Comptoir) une belle collection de peintures « Le lac de Neuchâtel et ses rives ».

Les chemins de fer accordent, étant donné l'importance de la manifestation, de nombreuses facilités de transport pour se rendre au Comptoir de Neuchâtel. Des billets spéciaux à prix réduit (comprenant l'entrée à l'exposition) seront valables tous les jours depuis toutes les gares du canton ainsi que depuis Berne, Fribourg, Morat, Bienne et Yverdon. De plus, des billets spéciaux valables en fin de semaine permettront aux habitants des principales villes suisses de se rendre à très bon compte à Neuchâtel, dans la période du 24 mai au 5 juin. Nous leur souhaitons bon voyage!

L'enchantement du Jura

Peut-on dire, comme on l'a prétendu, que le Jura, au siècle dernier et au commencement de celui-ci, était peu connu des étrangers?

Il n'est que de parcourir la « Course de Bâle à Bienne » de Biermann, les « Lettres de Hentzy sur l'Evêché de Bâle », les « Tableaux sur la Suisse » de Zurlauben et tant d'autres ouvrages illustrés, de prendre connaissance aussi du « journal » ou d'autres relations d'illustres voyageurs pour se convaincre que les touristes du XIXe siècle appréciaient fort les charmes réels et nombreux du Jura. Ils se recrutaient, évidemment, parmi les classes privilégiées et ne constituaient pas la foule. Cependant, la fin du XIXe et le commencement du XXe furent une période creuse, à ce point de vue, pour cette région. D'une part, on l'avait oubliée, perdue qu'elle était dans le grand canton de Berne, d'autre part on ne la connaissait pas, enfant pauvre qu'elle était devenue. Et si l'on ose dire, en parlant de conflits armés, qu'à quelque chose malheur est bon, on reconnaîtra que la guerre de 1914—1918 a remis en quelque sorte le Jura à la mode, en le sortant de l'ombre projetée sur lui, en faisant apprécier aux défenseurs de la grande patrie les beautés naturelles d'un pays renouvelé, l'originalité des mœurs de ses habitants, leur caractère ouvert, affable et laborieux. Ajoutez-y le développement des sports, la généralisation des loisirs et des vacances, l'essor des véhicules à moteur de tous genres et vous aurez le secret de la découverte du Jura et de l'enchantement qui s'ensuivit. J'y ajoute une publicité bien comprise, honnête, discrète, de la part surtout de certaines associations telles « Pro Jura » que dirige de main de maître M. le Dr G. Riat...

* * *

Notre petit pays, en effet, possède sa physionomie particulière, bien propre à attirer et à retenir le visiteur, non pas celui qui d'un air désabusé se traîne de palace en palace en regardant à peine, blasé qu'il est, le paysage et en ne s'intéressant point à ses aspects multiples et divers, mais le cœur neuf, l'esprit enthousiaste qui veut voir des horizons nouveaux, qui aime non le grandiose et le chiqué, mais le noble et la couleur locale, qui s'enivre de contrastes allant du rustique au romantique.

Les sommets, d'une hauteur moyenne, sont facilement accessibles aux excursionnistes. Les pâturages sont de grands parcs où de majestueux sapins offrent des ombrages reposants. Les gorges pittoresques et les combes sauvages sont pleines de poésie, les grottes mystérieuses remplies de légendes. L'histoire parle dans ces vieux monuments, châteaux ou ruines féodales, collégiales ou